

A la prochaine assemblée générale le maître Geyger fut forcé de retirer sa parole donnée à Mersch et de se conformer dorénavant et strictement au Règlement. Le 10/8/1794 Auguste Lambert Mersch est gagnant devant 24 tireurs à la fête organisée par la Confrérie de St-Sébastien.<sup>56)</sup>

En 1796 «L. Mersch» figure sur la liste des «personnes charitables bourgeois de la ville» touchées par les mambours de l'hospice des orphelins du Grund pour faire des quêtes mensuelles auprès de leurs concitoyens aisés au profit de l'oeuvre.<sup>57)\*)</sup>

Veuf de Marguerite Frisch (?) et d'Anne Elisabeth Claisse, Lambert Mersch épousa en troisièmes nocés à Luxembourg, le 18/1/1801, Anne Catherine Bailleux, née vers 1782, fille de Nicolas Bailleux et de Marguerite Jeanne Servais.

En 1799 «le marchand Lambert Mersch» demeurait «près le puits rouge»,<sup>58)</sup> ce qui est corroboré par le recensement de 1806, selon lequel il demeurait avec sa femme et son fils Jean-Baptiste au n° 41 de la Grand'rue.<sup>59)</sup> Il mourut le 10/5/1807; en 1811 sa veuve se remaria avec A. Berns de qui elle eut trois enfants.

JEAN-BAPTISTE Mersch, né le 17/11/1803, était marchand en sa ville natale lorsqu'il épousa le 25/2/1829 Suzanne Berchem, née en 1804 et qui lui donna 5 fils:

1) François Hubert (\* 7/1/1830);

2) Hubert (\* 21/7/1832);

3) Jean-Auguste, né à Luxembourg le 9/2/1833, était major commandant du génie belge lorsque, veuf de Marguerite Berchem (1833-1883), il épousa à Anvers le 27/12/1884 J.M.F. Pecquereau, née à Gand en 1861. Il était lieutenant-colonel lorsqu'il prit sa retraite le 16/3/1891.<sup>63)</sup>

---

\*) La même liste, pour l'année 1796, parle aussi d'un JACQUES Mersch qui est à identifier avec le cabaretier de même nom né vers 1752 à Bettendorf, fils de Joseph Mersch et de Marie N. Il tenait auberge en l'ancien n° 2 de la rue du Marché aux Poissons, maison contiguë à celle qui abrite aujourd'hui l'Université de Droit comparé et qui formait le coin avec la rue du Rost; il l'avait acquise après 1794.

Le 18/7/1792 Jacques Mersch épousa Elisabeth Mousel, née en 1775, fille du cabaretier Sébastien Mousel de Moutfort qui, en 1806, alors qu'il avait 84 ans, demeurait avec sa femme Anne-Marie Berenz au n° 12 de la Rue des Eaux.

Après la mort de sa femme, Jacques Mersch convola en 2des nocés avec Marie Joséphine Bontemps.

Fin décembre 1806 il prit en quartier un ou plusieurs de ces quelque 60 officiers hessois que le maréchal Kellermann avait fait transporter à Luxembourg pour y être traités comme otages pendant environ un an.<sup>61)</sup>

Les connaissances que ces officiers eurent l'occasion de faire parmi la population de la forteresse leur furent sûrement d'une certaine utilité lorsque, pendant le carnaval de l'année 1814, ils voulurent prendre Luxembourg par surprise (v. fasc. I, pp. 88, 94). En 1824 la maison Mersch passa aux mains du cabaretier Jean Michaelis dont le fils Michel y exploita un commerce de comestibles. En 1892 Mademoiselle Constance Michaelis vendit l'immeuble à l'Administration des Biens du Grand-Duc qui la fit démolir en 1902 03. Le bas-relief avec une clef comme motif central, qui se trouvait au dessus de la porte d'entrée rue du Marché aux Poissons, fut transporté au jardin de la maison Kauffman-Michaelis, rue Wilhelm.<sup>62)</sup>

Jacques Mersch décéda le 18/2/1838.

Il avait trois enfants: Nicolas, né vers 1797, Anne, née vers 1800 et Jacques (1802-1807).